

Maurice Duvanel (1987-2005)

Un compagnon couvreur au service de la cathédrale

Propos recueillis par Gilbert Heuzé et Louise Dessaivre

« La cathédrale, on la sert, mais on ne se sert pas d'elle » : comment mieux résumer la longue présidence de Maurice Duvanel à la tête des Amis de la cathédrale ?

Arrivé presque « par hasard », comme il le raconte non sans humour, à la présidence de l'association, lui le compagnon couvreur dit « Amiénois-la-loyauté », il aura marqué l'histoire des Amis de la cathédrale pendant dix-huit années, un « règne », comme il aime à le rappeler, aussi long que celui de Monseigneur Noyer qu'il admire tant.

Si Maurice Duvanel est un homme de convictions pour qui les relations humaines sont essentielles, son expertise en matière de restauration du patrimoine architectural ancien fait de lui un interlocuteur incontournable des élus locaux comme des dirigeants du ministère de la culture, des spécialistes mondiaux de l'histoire de l'art comme des représentants du clergé.

Président pendant cinq ans de l'Association des monuments de la Picardie, Maurice Duvanel accède en 1987 à la présidence des Amis de la cathédrale avec le soutien, entre autres, de l'abbé Prache, alors archiprêtre, et de François Vasselle. Un récent chantier de dépoussiérage des stalles qui tourne au cauchemar incite l'abbé Prache à faire confiance à Maurice Duvanel dont l'intervention a sauvé ce joyau d'une défiguration irrémédiable.

Fidèle à l'esprit du compagnonnage, Maurice Duvanel travaille toujours en équipe, aux Amis de la cathédrale, comme sur tous les chantiers qu'il mène. C'est ainsi qu'il crée les commissions que nous connaissons encore aujourd'hui, pour impliquer au maximum les membres de l'association. De même il tient à ce que toutes les décisions importantes soient toujours prises par le conseil d'administration et le bureau, de façon collégiale. S'il intervient à titre personnel, c'est pour faire profiter l'association de ses nombreuses relations.

C'est lui qui persuade Geneviève Viollet-le-Duc, la petite-fille du grand architecte, de devenir l'une des marraines de la FASAC qui vient de se créer à son initiative. Lui qui par son métier travaillait pour toutes les cathédrales de France, pourquoi ne pas réunir toutes les associations de leurs amis au sein d'une même fédération ?

Amitié et désintéressement, deux valeurs clés du mandat de Maurice Duvanel. Si lui-même ne demandait aucun défraiement lors de ses nombreuses interventions, les conférenciers qu'il sollicitait amicalement ne demandaient rien non plus.

En revanche, lui qui se définit comme « très indépendant, tout en voulant rester en société », n'hésitait pas à solliciter des sponsors, mais se gardait de demander des subventions aux collectivités, afin de garantir l'indépendance de l'association.

Quand on l'interroge sur l'avenir des Amis de la cathédrale, tout en se disant « comblé de voir que ça tourne bien », il souhaite que ses successeurs fassent mieux que lui, comme le maître qu'il a été au lycée de l'Acheuléen voudrait que ses élèves le dépassent.

La présence de l'équipe d'accueil dans la cathédrale est à ses yeux un point très positif, car elle témoigne de la pérennité de notre action, dans un climat de bonne harmonie avec nos partenaires du clergé et de l'État.

Entretien réalisé à Argoeuvres, le 5 novembre 2011



Maurice Duvanel, en compagnie de Geneviève Viollet-le-Duc